

Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 70– juillet-août 2019



Vie de la Société

Dimanche 21 juillet, à 10 heures, 42 Sociétaires se retrouvaient autour de Jean-Marc Popineau, vice-président, pour suivre une promenade commentée, au fil de l'eau, sur le patrimoine hydraulique de Senlis.



© Gilles Bodin

Ainsi nous avons pu remonter le cours de la Nonette canalisée depuis la porte de Paris, avec, notamment, le repérage du « gouffre », c'est-à-dire de l'ancien égout qui la traverse. Plus en amont, nous avons retrouvé les emplacements du moulin des Bonhommes et celui de la Ville. En contre-bas de
Les Tablettes n° 70 – juillet-août 2019

la poterne nous avons découvert les vestiges des « dos-d'âne », jadis, selon une ancienne tradition, dépôts à poudre, reconvertis, autrefois, à l'usage de mégisserie, de tannerie et d'entrepôts à laine.

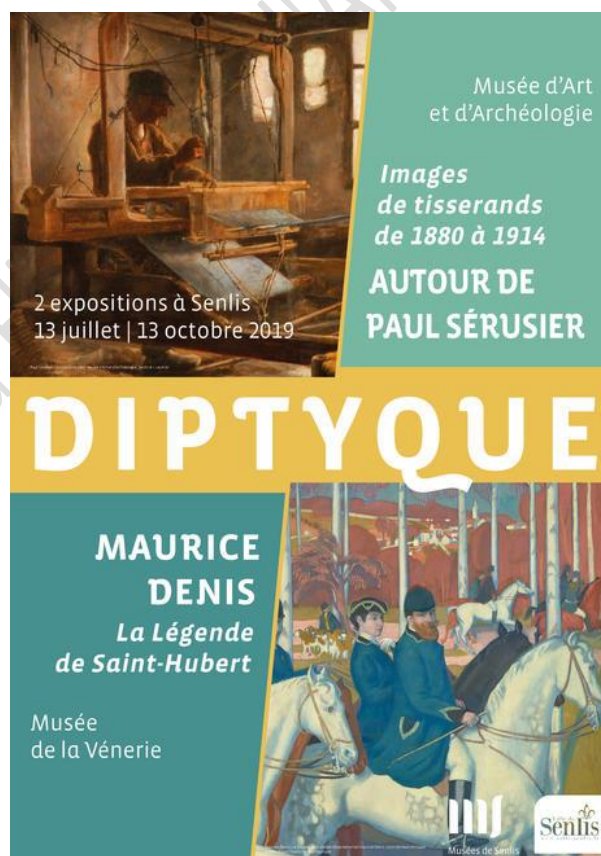
Porte de Meaux, nous avons pu visiter les anciens aménagements hydrauliques du moulin et préciser les franchissements successifs de la Nonette au cours du temps et en fonction des modifications des fortifications. La découverte du nouveau jardin aménagé par la Ville, sur l'as de pique de la porte de Meaux, a permis de saisir le rôle de l'eau dans le dispositif fortifié.

Les *Sociétaires* qui en avaient le loisir ont partagé un pique-nique au carrefour de "La Croix Sainte-Marguerite".

Exposition Diptyque

Jusqu'au 13 octobre 2019, les musées de Senlis proposent une exposition temporaire intitulée *Diptyque*. Il s'agit de deux présentations distinctes. La première, au musée de la Vénérie, expose *La légende de saint Hubert*, grand décor en sept tableaux de Maurice Denis, prêtés par le musée départemental de Saint-Germain-en-Laye.

La seconde présentation, au musée d'Art et d'Archéologie de Senlis, s'articule autour du tableau de Paul Sérusier, *Le Tisserand*, et présente des *Images de tisserands de 1880 à 1914*, prêtées par différents musées.



<http://musees.ville-senlis.fr/Au-programme/Expositions/Expositions-en-cours/Expositions-Diptyque-Paul-Serusier-Maurice-Denis>

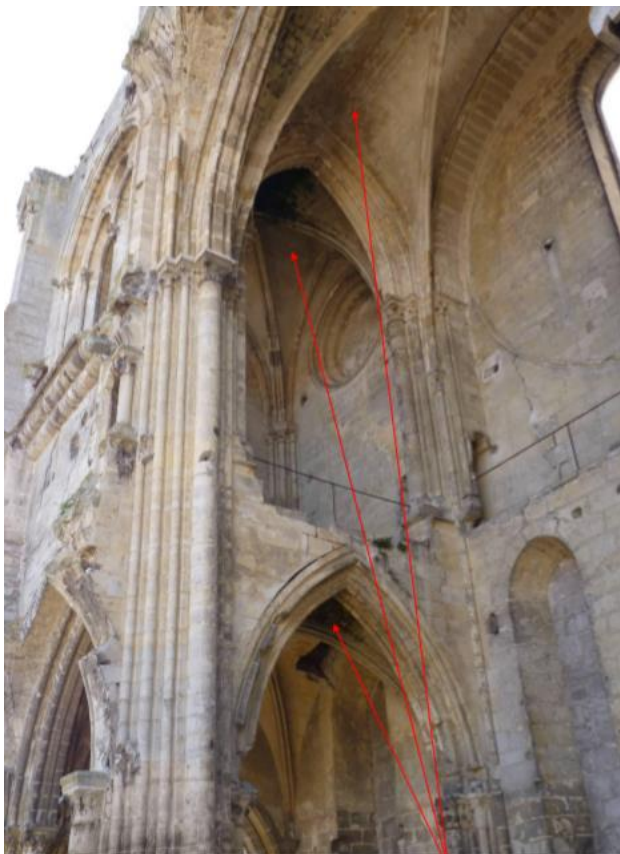
Conférence à Clermont

Mardi 7 septembre 2019, à 15 heures, salle Fernel de l'hôtel de ville de Clermont, Stefania Dotti, diplômée de l'université de Milan, spécialiste de restauration, donnera, à la *Société archéologique et historique de Clermont*, une conférence sur *Les décors cachés de l'Oise*. Il s'agit des peintures murales du Moyen Âge et de la Renaissance découvertes, pour la plupart, au XIX^e siècle et soigneusement relevées à l'époque.

Sommes-nous capables de préserver les monuments historiques ?

Dans la nuit du 20 au 21 juin 2019, les trois voûtes de l'église Saint-Thomas de Crépy-en-Valois se sont effondrées. Une alerte sur l'état du monument avait été lancée, dès 2015, auprès de la Ville de Crépy-en-Valois par un de nos Sociétaires.

Trois belles voûtes d'ogives, mais aussi le grand arc doubleau et deux côtés de la tour sud sont détruits. Des fissures impressionnantes font craindre une aggravation possible des dégâts. Depuis, des étais ont été installés.



Emplacement des voûtes effondrées



Le 21 juin après effondrement



© Jean-Luc François

Nouvelles publications reçues

L'association *Centre culturel de rencontre Jean-Jacques Rousseau* qui animait et valorisait le *Parc Rousseau* à Ermenonville a cessé d'exister. Elle nous a fait parvenir son dernier rapport d'activité 2018, bilan exhaustif pour sa dernière année et testament pour l'avenir.

Le numéro 153-154 des *Annales historiques compiégnaises* propose un numéro de *varia*, mais s'intéresse particulièrement aux *Acteurs politiques de l'Oise au XX^e siècle*. Une biographie est consacrée à Benjamin Jammy-Schmidt (1872-1949), maire de Crèvecœur-le-Grand. Un article aborde les *Parachutages politiques dans l'Oise* : Marcel Dassault, Jean Legendre et Robert Hersan. Parmi les communications qui complètent cette parution, retenons, sous la plume de Jacques Bernet, *Un jour historique à la Clairière de l'Armistice : la cérémonie franco-allemande du 10 novembre 2018 !* L'histoire se vit aujourd'hui.

La revue trimestrielle, *Les Amis du vieux Verneuil, de juin 2019*, consacre une monographie à *Léo Lagrange, histoire et mémoire d'un club Vernolien*. Très largement illustrée, la publication offre une biographie de Léo Lagrange, puis elle aborde la création de la *Fédération*, et enfin, elle retrace l'histoire, depuis 1950, du foyer de Verneuil-en-Halatte.

Longue vie aux jardins de monsieur de Girardin, à Ermenonville comme ailleurs...

Après six années d'existence, le centre culturel de rencontre qui valorisait le site du *Parc Jean-Jacques Rousseau* a dû cesser ses activités. Le Conseil départemental, propriétaire du parc a en effet décidé, en début d'année, de ne pas reconduire la convention.

Le Conseil départemental de l'Oise rouvrira le parc, à compter de début août. L'entrée sera gratuite, du mercredi au dimanche, de 11 heures à 18 heures, jusqu'à l'automne, avant une fermeture saisonnière. Le Département mène une réflexion sur l'avenir du *Parc Jean-Jacques Rousseau*.

Trésors de notre bibliothèque

Au rayon des imprimés, la SHAS, conserve, sous le numéro 79, le titre suivant : *Recherches sur la rage, par M. Andry, lues à la Société royale de médecine. Nouvelle édition, augmentée dans quelques endroits, & suivie du traitement fait à Senlis à quinze personnes mordues par un chien enragé.*

Ce livre, imprimé à Paris, chez Didot le jeune en 1780, se présente sous la forme d'un volume in-12, en reliure de l'époque, en veau raciné, dos à nerfs orné de caissons dorés, pièce de titre, tranches rouges.

L'auteur, Charles-Louis-François Andry (1741-1829), est un médecin, docteur-régent de la faculté de Paris, et l'un des premiers membres de la *Société royale de médecine*, neveu de Nicolas Andry de Boisregard doyen de la faculté de médecine de Paris.

Le livre comprend deux parties : les *Recherches* proprement dites qui, après quatre feuillets non paginés, occupent les pages 1 à 424, et, *L'Histoire du traitement fait à Senlis*, à pagination séparée de 142 pages. Le traitement est l'œuvre des médecins Poissonnier, Desperrières, Andy, Vicq d'Azyr, Delalouette fils et Thouret.

L'origine de l'épidémie est rattachée à un chien qui mordit le 27 janvier 1780, à six heures du matin, un marinier de Saint-Léger près de Compiègne, sur le grand chemin de Senlis, près du château du Plessis (à Chamant). Le marinier se fit aussitôt soigner à La Charité. Le chien mordit 15 personnes à Chamant, Villers-Saint-Frambourg et Senlis, et plusieurs chiens. Il fut tué en milieu de matinée, à 10 heures, à Villemétrie par le sieur Gueret, d'un coup de fusil. Les magistrats et les médecins de la ville prièrent aussitôt l'Intendant de la généralité de Paris de faire appel aux médecins parisiens de la *Société de médecine* et hospitalisèrent les hommes victimes à La Charité et les femmes à l'Hôtel-Dieu de Senlis. Les médecins parisiens se relayèrent à Senlis et, à l'heure du bilan le 8 août 1780, 5 victimes sur 15 étaient mortes des suites de leurs morsures.



SHAS 79

Artus Fillon

À Verneuil-sur-Avre (Eure), il existe une maison qui porte cette plaque commémorative à la mémoire de l'évêque de Senlis, Artus Fillon.



© Gilles Bodin



Artus Fillon, théologien de premier plan, issu de l'entourage du cardinal d'Amboise arrive à Senlis en 1522. Il est élu le 2 octobre, évêque de Senlis par le chapitre de Notre-Dame sur les instances du roi François I^{er}. Il renonce alors à tous ses autres bénéfices. À Senlis, il fonde le collège par testament, il dote l'Hôtel-Dieu de nouveaux statuts et tente de réformer le prieuré Saint-Maurice. Pour instruire son clergé, il fait éditer statuts synodaux, missel de Senlis et *Manuel*.

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Sabine et Bruno Esposito, nouveaux Sociétaires.

En kiosque

Le *Courrier Picard* publie un hors-série intitulé : *34 balades urbaines* qui couvre la Somme, l'Oise, l'Aisne et la Seine-Maritime. Senlis bénéficie ainsi d'une double page comme nos voisins Chantilly, Creil, Compiègne, Noyon, Clermont et Beauvais.

Photo mystère de juin



Cette pierre sculptée orne la façade d'une maison à Villers-Saint-Frambourg au lieu-dit "La roue qui tourne", au carrefour de la D120 et de la D 932 A, ancienne route royale de Paris à Saint-Quentin. C'était vraisemblablement l'enseigne de l'auberge, qui indiquait aux voyageurs que l'on pouvait y faire escale, s'y restaurer et y faire réparer sa voiture... Cette maison qui a donné son nom au hameau était la seule en 1832 à appartenir à la commune de Villers-Saint-Frambourg, les autres dépendant d'Ognon.

On observe dans les angles supérieurs de l'enseigne un soleil et une lune qui indiquent un accueil jour et nuit. Sous la roue, les outils semblent préciser la possibilité de faire des réparations. Le cartouche inférieur a été bûché.

Nous félicitons pour leurs réponses Françoise Bétend et Claude François.

Photo mystère d'août

Comme toujours la question est double ; où peut-on voir cette grille et qui était *Lamberti*, constructeur à Senlis ?



© Jean-Marc Popineau



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.fr
www.archeologie-senlis.fr
Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431